

**SIERRE****Dominique Studer à «Zone 30»**

«Zone 30 - art public», qui expose l'art à la vue de tous, en ville de Sierre, dans les vitrines de la rue Centrale, accueille depuis ce samedi le graphiste et peintre Dominique Studer qui présentera ses travaux récents. Matière, textures, flous, transparences, le travail de Dominique Studer interpelle par sa sensorialité intense. Depuis plus d'une vingtaine d'années, l'artiste a déjà participé à une trentaine d'expositions individuelles ou collectives en Suisse et en France. Vernissage ce samedi à 18 heures.

**SION****Héros fourbus à Midi, Théâtre!**

C'est parti pour une cinquième saison de Midi, Théâtre!, ce concept génial qui propose au public de profiter de sa pause repas pour assister à une représentation théâtrale. Pour lancer cette série de sept menus fort goûteux, c'est la compagnie des Héros fourbus qui proposera ce samedi 30 septembre au Théâtre de Valère sa nouvelle création «Carcan». La quête de bonheur poétisée par un usage très inventif des marionnettes d'un couple dans une société où même la liberté est à vendre. www.theatredevalere.ch



Les robes-armures créées par Kocer Hamo, à voir ce soir à Lens, témoignent de la position difficile, voire insoutenable, des femmes du Kurdistan et d'ailleurs aussi.
LOUIS DASSELBORNE

QUAND LA CRÉATION DEVIENT UNE ARME

LENS Kocer Hamo et ses deux sœurs ont monté un défilé-performance de robes-armures qui questionne sur le traitement de la femme à la guerre. A découvrir ce soir à la Fondation Pierre Arnaud.

PAR JOEL JENZER@LENOUVELLISTE.CH

Elles sont trois sœurs, venues en Suisse dans les années 90, réfugiées avec leur famille en provenance du Kurdistan irakien. Bien des années après, les voilà toutes trois plongées dans le monde artistique. Kocer Hamo est créatrice de vêtements et artiste autodidacte, ses sœurs Cira et Nasca sont aussi artistes (peintre, photographe pour la première, metteuse en scène et auteure pour la seconde). Ensemble, sous le label H. Projects, elles ont créé «Jivan - Survivre», un défilé-performance qui sera présenté en première ce soir à la Fondation Pierre Arnaud à Lens, dans le cadre de l'exposition «Visages de l'Orient». Ce projet artistique très original s'inspire des vêtements kurdes pour développer des robes-armures, qui seront présentées lors d'un défilé-perfor-

mance. Un concept qui dépasse largement le cadre purement esthétique et qui prend un sens politique et humaniste: «Mon sujet dénonce la traite de la femme après les violences de la guerre. A travers les fibres, les tissus, les formes, les coupes utilisées, j'ai trouvé un bagage pour pouvoir parler des émotions, que ce soit le courage, la force, la délicatesse, la fragilité de la femme.»

EXTÉRIORISER SES ÉMOTIONS

Femmes parties au combat en Syrie ou femmes qui ont survécu à des attaques militaires ou à des agressions, elles se retrouvent dans les costumes, avec leur instinct de survie, la force de résistance, le courage dont elles ont dû faire preuve pour s'en sortir. Kocer Hamo pense-t-elle qu'avec un spectacle comme le sien,

elle pourrait faire bouger les choses, éveiller les consciences? «Nous avons bien sûr l'espoir de sensibiliser les gens, de



Avec ce défilé-performance, nous avons l'espoir de sensibiliser les gens.»

KOCER HAMO
ARTISTE ET CRÉATRICE DE VÊTEMENTS

leur amener un aspect différent de ce qu'on lit dans les médias, de leur faire ressentir des émotions à travers la danse.»

UNE FAMILLE D'ARTISTES

Les sœurs Hamo se sont lancées chacune dans une branche artistique. De là à penser que cette voie est une conséquence de leur enfance balancée entre le Kurdistan irakien, la Turquie et la Suisse, il n'y a qu'un pas. Kocer Hamo nuance: «C'est clair que notre propre parcours identitaire nourrit beaucoup notre envie de nous exprimer. C'est un besoin d'extérioriser certaines émotions, et l'art est vraiment le moyen de pouvoir transmettre des pensées ou de défendre des causes. Mais nous avons aussi une fibre artistique parce que nos parents l'avaient déjà.»

«JIVAN - SURVIVRE», CE SOIR À 20 H 30 À LA FONDATION PIERRE ARNAUD À LENS.

Infos et réservations:
027 483 46 10 et sur
www.fondationpierrearnaud.ch

L'espoir de voir le Kurdistan indépendant

Le spectacle des sœurs Hamo tombe à pic dans l'actualité. Le référendum organisé lundi au Kurdistan irakien - la région où les trois jeunes femmes sont nées - en faveur de son indépendance a triomphé avec 92% de oui. Ce qui ne signifie pas que le Kurdistan va devenir un pays. La situation politique est bien complexe et l'Irak ne veut pas perdre une partie de son territoire au nord, d'autant que le pétrole s'y trouve en grande quantité. Les sœurs Hamo sont contentes que le débat ait lieu, mais elles restent très réalistes. «Mon beau-père me disait de ne pas mettre cela dans la case du rêve, car nous en sommes très proches, explique Kocer. L'espoir, chaque Kurde l'a en lui, c'est pourquoi il s'est battu depuis toutes ces années. Comme disait notre président, le cœur des mères de tous ces martyrs ne sera calmé qu'avec l'indépendance du Kurdistan.» Nasca, elle, est moins optimiste: «Je crois qu'on est beaucoup dans l'émotionnel en ce moment. Moi, j'ai juste envie que ce soit en paix. Si c'est pour avoir un pays avec des check points à chaque mètre... En tant que Kurde d'un pays extérieur, je serais plus à viser un accord de paix. Quitte à ne pas avoir de pays, mais que l'on puisse vivre notre langue, notre culture.» Quant à Cira, elle insiste sur l'importance du statut des femmes, qui doit évoluer.



Les sœurs Hamo: Nasca, Kocer et Cira. LOUIS DASSELBORNE